

Saint-Gaudens, 21 janvier 1877

Monsieur,

Je recevrai très-volontiers les épreuves de la note que vous vous proposez de publier dans la prochaine livraison des Matériaux, et je vous les retournerai tout aussitôt, avec corrections, s'il y a lieu, en ce qui concerne les faits.

Il a paru, dans « le Progrès libéral » (N<sup>o</sup> du 16 janvier courant) un article sur les Monuments de la Montagne d'Espiraux. C'est une simple énumération; mais, vous pourriez, me semble-t-il, vous en aider pour la rédaction de votre note.

Le même article a paru dans « le Messager de Toulouse » (N<sup>o</sup> du 18 janvier), avec quelques corrections et additions faites par moi-même.

Adoptez donc, de préférence, le texte du Messager.

C'est une offre bien honorable pour moi que vous me faites, Monsieur, dans votre dernière lettre, et je l'accepterais de grand cœur, si je savais l'espagnol. L'analyse de l'ouvrage

L. M. de Gougora fut écrite par moi, à Luçon,  
 sur une ébauche de traduction française que M. de  
 Gougora dictait, alors, lui-même, à M. Charles  
 Fourcade, le naturaliste bien connu de Luçon.  
 Si mon analyse eût été publiée, j'aurais eu soin  
 de ne point laisser ignorer ce détail, car, encore  
 un fois, je ne sais pas l'espagnol.

Je vous prie, Monsieur, de ne point oublier  
 que je suis votre abonné pour les Matériaux.  
 Si il vous était possible de me faire adresser les deux  
 livraisons qui contiennent les notes de notre ami,  
 M. Gourdon, j'en payerai le prix, en acquittant  
 le montant de mon abonnement.

Croyez-moi toujours, Monsieur, votre  
 bien dévoué serviteur

Julien Sacas  
 et